

assez nombreux . . . On trouve aussi des récits où on a le choix de son sexe ou alternativement, thème que j'ai exploré dans mon roman *Le silence de la Cité* ainsi que dans plusieurs de mes nouvelles. C'est Ursula Le Guin dans *The Left Hand of Darkness*, qui a le mieux exploré cette thématique, sa portée, sa valeur humaine, sans oublier *Les dépossédés*, de la même auteure. Sous-titré "une utopie ambiguë," ce livre illustre d'une façon frappante les relations entre l'individu et la collectivité, l'homme et la femme, la liberté et la responsabilité dans un cadre utopique que les écrivains ont pratiquement abandonné en sf.

Dans le cadre de la société unisexue, mentionnons in *Femmes et Merveilles* les personnages qui sont unisexués mais peuvent prendre l'apparence du sexe désiré en s'ajoutant un lobe cérébral.

Un autre thème qui revient fréquemment c'est celui de la femme-à-pouvoirs, que je classerais dans la phase "revendication féminine." Il s'agit surtout de pouvoir psi: parapsychologie, télépathie, de l'exaltation des vertus traditionnellement féminines comme la compréhension, le contact, la communion . . . Cette revendication peut aussi être virile, comme c'est le cas d'une héroïne qui a le droit

d'imprégner un Dragon au sortir de l'oeuf et de chevaucher ce même Dragon.

Les auteures de sf ne s'arrêtent pas à la démolition des stéréotypes féminins, elles se livrent aussi à une attaque en règle des stéréotypes masculins. J'ai dénombré plus d'une vingtaine de textes dépeignant de façon violemment négative des sociétés patriarcales où les aventures peu reluisantes des héros finissent mal, où l'homme rompt l'équilibre cosmique du Yin et du Yang et il en est puni douloureusement.

Lorsque j'ai fait cette recension, je n'ai pas réussi à répondre à ma question initiale, "y a-t-il une écriture féminine en SF." Après 20 ans de pratique de l'écriture, et de la SF, je n'ai toujours pas réussi à répondre de façon satisfaisante à cette question . . . Il existe assurément des thèmes qui semblent attirer davantage les écrivaines. Mais s'agit-il de "thèmes éternels" ou bien n'est-ce qu'une tendance liée à l'époque? Par ailleurs, l'expérience que j'ai faite avec James Tiptree Junior m'a échaudée quelque peu. Cet auteur à nom masculin est apparu tel un météore dans la SF des années 70, où il a régné pendant une dizaine d'années, au tout premier rang. Après quoi il s'est avéré que c'était . . .

une femme. Et une féministe, de surcroît, qui avait dû bien s'amuser avec les commentaires portés sur son oeuvre par les critiques persuadés de sa masculinité. Tiptree était un des "auteurs" que j'adorais. Et je n'avais jamais imaginé, bien entendu . . . Après avoir appris que c'était une femme, j'ai relu toutes ses oeuvres . . . et voilà que tout à coup (comme vous l'avez vu dans les textes d'elle que j'ai cités) c'était EVIDENT que c'était une femme! Alors, "écriture féminine" . . .

Une chose est certaine, en tout cas: on ne se libère pas de ses déterminants en les niant mais en les repérant, en les comprenant et en les intégrant. C'est en grande partie à cela que s'emploient les femmes qui écrivent de la science-fiction aujourd'hui, parce que c'est aussi à cela que s'emploie la science-fiction, dans son principe: "comment ce serait . . . si c'était différent?" C'est la question qui m'a fascinée lorsque j'ai rencontré la science-fiction, et qui continue à me fasciner . . . puisque j'en écris.

*Elisabeth Vonarburg habite Chicoutimi où elle est "parfois enseignante en littérature dans une université ou autre." Elle est directrice littéraire de la revue de sf et fantastique Solaris. Critique et écrivaine avec trois livres à son nom: L'Oeil de la Nuit; le silence de la cité; et Janus.*

The pain in my abdomen  
of which you know nothing  
keeps me awake with fears of dying

in this dark I hear you murmur  
of a circled date on the calendar  
when you'll receive a new cello

you worry the date will fall  
from the calendar; Thursday  
won't be found

at the Sunday afternoon concert  
you'll play an invisible cello  
the audience will think this strange

my skin will tingle with goosebumps;  
off-key, double notes of Bartok  
reach deeper than my hypothalamus

my right hand smooths worry  
from your forehead; in your sleep  
you hold me  
safe and at peace.

**Robin Potter**  
Montreal, Quebec

## DUSK

but the sky's warm arms  
herd children to the playground,  
her white fingers tickle their bellies,  
request appreciation  
for decorative gulls  
puppeteered for my benefit;  
amusing,  
though my toes tangle in weeds

When stars are placed beyond focus (damn it)  
I stare, wondering, at the children  
running past me

Nothing grounds me to existence tonight.  
Puppet-fingers guide me:  
I arrange stars  
where they're supposed to be  
to please a broader audience

another line  
in the air I breathe

**Robin Potter**  
Montreal, Quebec